

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL de la CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE, des CHAMBRES DE COMMERCE, des BUREAUX DE CONTRÔLE, des ASSOCIATIONS PATRONALES de l'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE et de la FIDUCIAIRE HORLOGÈRE SUISSE (Fidhor)

ABONNEMENTS : Un an Six mois  
Suisse . . . Fr. 17.30 Fr. 8.65  
Union postale . . . Fr. 31. — Fr. 15.50  
Majoration pour abonnement par la poste  
Compte de chèques postaux IV b 426

Paraissant le Jeudi à La Chaux-de-Fonds

LES CONSULATS SUISSES À L'ÉTRANGER REÇOIVENT LE JOURNAL

Responsable de la partie des annonces : Publicitas S. A., Succursale de Neuchâtel

ANNONCES :

suisse 15 centimes le millimètre,  
étrangères 20 cts. le millimètre.  
Les annonces se paient d'avance.

## La Charte de Philadelphie

### II. — Les résultats de la conférence du B. I. T.

Quarante et une nations se firent représenter à Philadelphie, les Neutres par sept délégués : quatre Suédois, deux Turcs, un Suisse. L'Irlande, l'Espagne et le Portugal ne répondirent pas à l'appel de leurs noms.

On remarqua spécialement l'abstention de l'U.R.S.S. Cette carence paralysa partiellement la conférence. Les Soviets ne veulent pas faire abstraction des liens qui unissent le B. I. T. à la S. d. N. et ils ne pardonnent pas à celle-ci l'expulsion qu'elle prononça contre eux, lors de la guerre de Finlande. Les « Isvestia », exprimant l'opinion du Kremlin, affirment que la Russie ne viendra à l'O. I. T., dont elle ne repousse pas le principe, qu'une fois coupés les ponts qui conduisent à la Ligue et affirmé le caractère Nations-Unies de l'organisation. Enfin, revendication qui paraîtra démagogique à beaucoup, l'U.R.S.S. demande une représentation ouvrière pour chaque Etat aussi forte que les représentations gouvernementale et patronale réunies.

En plusieurs occasions, la conférence a déclaré qu'elle considérerait la démocratie comme la forme de gouvernement la plus capable d'assurer le bien-être de l'humanité. Cependant, ne s'étant pas laissé engager dans des controverses académiques oiseuses, elle s'est refusée, tout autant, aux discussions politiques où d'aucuns voulaient l'entraîner. On a ainsi rayé de l'ordre du jour, la question des syndicats des Etats de l'Axe, celle des ouvriers des pays occupés déportés en Allemagne, enfin celle du traitement à infliger à cette dernière. Auparavant, le désistement de la Finlande — pour ne pas parler de la Hongrie et de la Roumanie — qui eût dû, normalement, envoyer ses délégués, avait simplifié la tâche du congrès.

La Charte de Philadelphie constitue, en quelque sorte, le nouveau programme de l'O. I. T. Elle ressort du texte que voici de la déclaration adoptée à l'issue du congrès :

« La Conférence réaffirme les principes fondamentaux sur lesquels est fondée l'O. I. T. : le travail n'est pas une marchandise ; la liberté d'expression et d'association est la condition indispensable d'un progrès soutenu ; la pauvreté constitue un danger pour la prospérité de tous et la lutte contre le besoin ne doit pas seulement être

menée au sein de chaque nation, elle requiert un effort international concerté, les représentants des travailleurs et des employeurs coopérant sur un pied d'égalité avec ceux des gouvernements et prenant des décisions de caractère démocratique en vue du bien commun.

« L'expérience a démontré qu'une paix durable ne peut être établie que sur la base de la justice sociale. Convaincue de cela, la conférence affirme que tous les êtres humains, quels que soient leur race, leur croyance ou leur sexe, ont le droit de poursuivre leur progrès matériel et leur développement spirituel dans la liberté et la dignité, la sécurité économique et avec des chances égales. La réalisation des conditions permettant d'aboutir à ce résultat doit constituer le but central de toute politique nationale et internationale. Tous les programmes d'action et toutes les mesures prises, notamment dans le domaine économique et financier, ne doivent être acceptés que pour autant qu'ils apparaissent de nature à atteindre cet objectif fondamental. »

Des résolutions concrètes, adoptées sur la base de nombreuses propositions nationales, vinrent étayer cette « Charte de l'Atlantique des travailleurs », sous-titre qu'on lui donne déjà, et proclamer avec elle l'avènement de l'ère du « common man ». En dépit de leur importance, nous ne retiendrons que les grandes leçons qui se dégagent de la discussion générale :

Le B. I. T. sera donc maintenu — nous l'avons vu. On ne l'ignorera plus. Il devra s'entendre avec les institutions internationales existantes. La collaboration s'effectuera dans le cadre d'un organisme démocratique.

La participation de l'U.R.S.S. est sollicitée. Elle paraît indispensable pour que les décisions adoptées prennent efficacité.

On souhaite que les Neutres fassent preuve de plus d'intérêt pour l'Organisation. Pour montrer à quel point leur coopération est désirée, le congrès a élu un ouvrier suédois au sein de la Commission de réforme constitutionnelle.

Le président des Etats-Unis assista à la signature de la Charte nouvelle. Il déclara qu'elle confirmait les droits de l'homme au bien-être matériel et à l'épanouissement de ses facultés spirituelles. Espérons-en pour notre humanité déchirée une ascension nouvelle, selon l'esprit de la Philadelphie de l'Apocalypse : l'amour fraternel !  
Ch. B.

### Le contrôle du marché du travail

Dans son rapport sur les mesures préparatoires prises en vue de la création de possibilités de travail, le Conseil fédéral se prononce à l'égard du vœu, exprimé de divers côtés, que les subventions fédérales destinées, dans le cadre de la création de possibilités de travail, à des travaux revêtant une grande importance économique soient accordées sans qu'il soit tenu compte de l'état du marché du travail. La motion Meili recommanda cette méthode pour les travaux de la restauration d'hôtels. Quelques cantons estiment, d'autre part, qu'il serait indiqué d'accorder des subventions pour l'aménagement de grandes routes et pour l'assainissement d'étables, quelle que soit la situation sur le marché du travail.

Les autorités fédérales ne peuvent se rallier à cette façon de voir. En effet, les subventions envisagées doivent servir en premier lieu à créer des possibilités de travail. En l'absence de tout chômage, la Confédération n'aurait, dans la majorité des cas, aucun motif de laisser entrevoir une aide de sa part. Le fait de donner la préférence, en matière de création de possibilités de travail, à des travaux productifs et utiles du point de vue de l'économie nationale ne saurait être considéré comme le prélude à une aide fédérale de caractère permanent. En agissant différemment, la Confédération irait à fins contraires et se priverait d'un précieux instrument d'intervention. Désireuse d'influencer dans une certaine mesure le marché du travail lorsque la main-d'œuvre est presque entièrement occupée, les autorités fédérales s'efforcent d'ajourner tous les travaux non urgents, qu'il s'agisse de travaux publics ou de travaux subventionnés. Dans la plupart des cas, l'ajournement peut avoir lieu sans inconvénient. C'est ainsi qu'on peut prévoir que l'on disposera d'assez de temps, pendant la période qui s'étendra entre la signature d'un armistice et la reprise du tourisme international, pour procéder aux travaux de restauration d'hôtels, indépendamment du fait qu'il n'existe à l'heure actuelle que très peu de projets déjà exécutables. L'hôtellerie sera bien inspirée d'accélérer l'élaboration de ses plans afin qu'ils puissent être réellement exécutés pendant la crise qui risque de se produire après la guerre. Quant aux assainissements d'étables, il va de soi que les autorités fédérales ne sont pas disposées à les encourager pendant les mois d'été, époque où l'on enregistre un manque de main-d'œuvre dans l'ensemble du pays. D'autre part, l'aménagement de routes principales peut être adapté, mieux que toute autre mesure de lutte contre le chômage, aux fluctuations du marché du travail.

### Légations et consulats

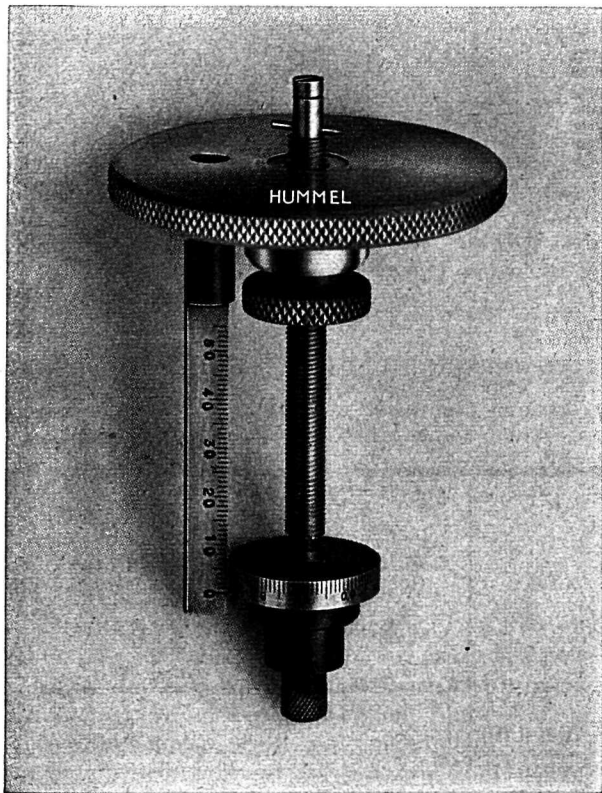
Suivant une communication de la légation de Bulgarie, le gouvernement de ce pays a décidé de rouvrir le consulat général à Genève. Le Conseil fédéral a accordé l'exequatur à M. Milio Mileff, nommé consul général de carrière de Bulgarie à Genève, avec juridiction sur la Suisse entière.

M. Juan José Amézaga a notifié au Conseil fédéral son élection à la présidence de la république de l'Uruguay.

# UN TRUSQUIN

AVEC VIS MICROMÉTRIQUE  
NOUVEAU, PRATIQUE, PRÉCIS

Réf. : 0.0001 mm.

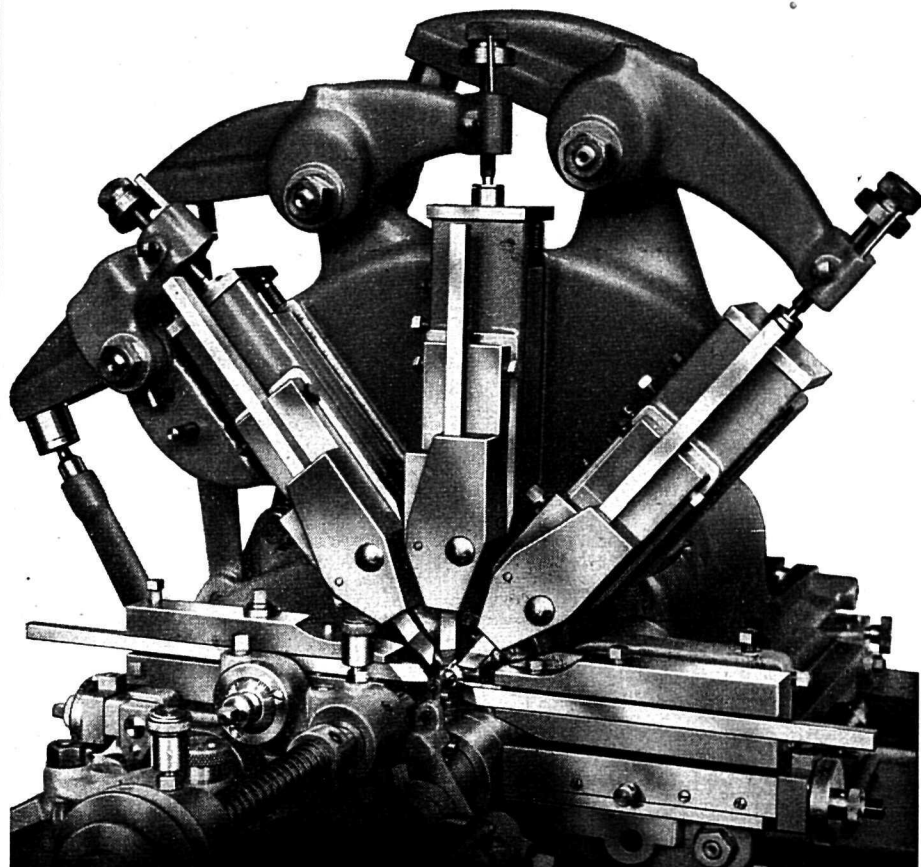


CONCESSIONNAIRES

## HUMMEL FILS & C<sup>o</sup>

LA CHAUX-DE-FONDS

ANDRÉ BECHLER - MOUTIER  
FABRIQUE DE MACHINES



LE MAXIMUM DE PRÉCISION  
AVEC LES NOUVEAUX  
TOURS AUTOMATIQUES

## BECHLER

Type N.A.E.



*Un personnel satisfait  
travaille avec entrain*

Souscrivez pour votre personnel une assurance vieillesse et survivants à

# LA NEUCHATELOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

Etudes gratuites et sans engagement

Direction : Rue du Bassin 16, Neuchâtel  
Téléphone 5.22.03



## Trafic des paiements avec l'étranger

### Argentine-Suisse

#### Introduction du service des remboursements.

Le 1<sup>er</sup> juin 1944, le service des remboursements (lettres et colis postaux) sera introduit dans les relations avec la République Argentine. Le montant maximum admis est fixé à 1000 francs suisses pour les envois de Suisse et à 1000 pesos-papier pour ceux d'Argentine.

### Indes britanniques

#### Trafic des paiements.

Selon une communication télégraphique de Bombay, les autorités de contrôle des devises viennent de débloquent les nombreuses créances de maisons suisses qui, en leur temps, avaient été versées à un « compte bloqué ». Le transfert de ces créances vers la Suisse sera autorisé pour la totalité de leur valeur.

### Nicaragua

#### Papiers d'accompagnement pour l'envoi de marchandises.

Selon l'avis du Consulat de la République du Nicaragua à Berne, le visa des factures ne sera accordé par ses services que sur présentation d'un permis d'importation pour les marchandises à exporter au Nicaragua. Le Consulat de la République du Nicaragua à Berne invite donc les exportateurs suisses à télégraphier à leurs clients au Nicaragua de leur envoyer ce permis d'importation par la voie aérienne.

## Impôt fédéral sur les bénéfices de guerre

### Invitation à déclarer ses bénéfices de guerre et à se faire inscrire dans l'état des personnes soumises à l'impôt sur ces bénéfices

Communiqué de l'Administration fédérale des contributions

En application des articles 22 et 23 de l'arrêté du Conseil fédéral du 12 janvier 1940/18 novembre 1941 concernant la perception d'un impôt fédéral sur les bénéfices de guerre, il est prescrit ce qui suit:

Celui qui, d'après les dispositions de l'arrêté précité, a fait des bénéfices de guerre dans une année fiscale est tenu de le déclarer spontanément, par lettre recommandée, à l'Administration fédérale des contributions, à Berne. Sont aussi considérés comme bénéfices de guerre, au sens de l'arrêté, les bénéfices qui ne peuvent être attribués à des circonstances en relation avec la guerre. La déclaration doit être faite:

pour les bénéfices de guerre provenant d'opérations occasionnelles, dans les 14 jours après que le bénéfice imposable a été fait;

dans les autres cas, au cours de six mois à compter de l'expiration de l'année fiscale en laquelle des bénéfices de guerre ont été faits pour la première fois.

Pour les bénéfices de guerre de l'année 1943 ou de l'exercice 1942/43, cette déclaration spontanée doit être faite jusqu'au 30 juin 1944.

La déclaration doit contenir le nom et l'adresse exacte de l'expéditeur, ainsi que l'avis d'inscription de ce dernier dans l'état des personnes soumises à l'impôt sur les bénéfices de guerre.

Celui qui a fait cette déclaration spontanée reçoit une formule et des « instructions » en vue de sa déclaration d'impôt.

Celui qui, intentionnellement ou par négligence, ne satisfait pas à l'obligation de déclarer spontanément ses bénéfices de guerre et de se faire inscrire dans l'état des personnes soumises à l'impôt sur ces bénéfices est passible d'une amende de 10.000 francs au plus. En outre, l'action pénale pour soustraction d'impôt demeure réservée.

L'Administration fédérale des contributions peut d'ailleurs inviter toute personne, par la remise d'une formule, à présenter une déclaration d'impôt. Les personnes qui ont déjà remis une déclaration pour les années fiscales 1939, 1940, 1941 et 1942 ou 1938/1939, 1939/1940, 1940/1941 et 1941/42 n'ont pas besoin d'envoyer un nouvel avis d'inscription. Elles recevront régulièrement de l'Administration fédérale des contributions, pour chaque année fiscale subséquente, une formule de déclaration. Le contribuable qui n'a pas reçu de formule en vue de sa déclaration d'impôt n'est

pas délié, de ce fait, de l'obligation de déclarer spontanément ses bénéfices de guerre.

\*\*

Tout contribuable qui n'aurait pas encore déclaré ses bénéfices de guerre pour les années fiscales:

1939 ou 1938/39 (délai d'inscription jusqu'au 30.6.1940)  
1940 ou 1939/40 (délai d'inscription jusqu'au 30.6.1941)  
1941 ou 1940/41 (délai d'inscription jusqu'au 30.6.1942)  
1942 ou 1941/42 (délai d'inscription jusqu'au 30.6.1943)

est sommé, par les présentes, de réparer sans retard cette omission. Si, lors de contrôles, des bénéfices de guerre non déclarés sont découverts, la peine qui sera infligée au contribuable, pour n'avoir pas déclaré des bénéfices de guerre imposables, sera d'autant plus sévère qu'il se sera soustrait plus longtemps à l'imposition.

\*\*

Pour tous renseignements concernant l'impôt sur les bénéfices de guerre, s'adresser à l'Administration fédérale des contributions, Section de l'impôt sur les bénéfices de guerre, Berne, Rue Fédérale 32 (tél. 61).

## Contrôle des prix

### Prescriptions n° 607 A/44 du Service fédéral du contrôle des prix concernant les prix des bracelets cuir

Du 3 juin 1944

Se fondant sur l'ordonnance n° 1 du Département fédéral de l'économie publique, du 2 septembre 1939, concernant le coût de la vie et les mesures destinées à protéger le marché; d'entente avec la Section de la chaussure, du cuir et du caoutchouc de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, pour modifier partiellement ses prescriptions n° 607 A/42, du 8 juin 1942, le Service fédéral du contrôle des prix statue ce qui suit:

A partir du 5 juin 1944:

1. Les fabricants de bracelets cuir sont autorisés à augmenter de 5 % les prix de vente fixés par les prescriptions n° 607 A/42, du 8 juin 1942.
2. Toutefois seules les entreprises qui, conformément aux dispositions du chiffre 3 des dites prescriptions, ont alloué à leurs ouvriers une allocation de renchérissement de 15 %, ainsi qu'une augmentation totale de 15 centimes par heure depuis le 8 juin 1942, sont en droit d'appliquer la nouvelle majoration de 5 % sur leurs prix de vente.
3. Demeurent réservées les dispositions de l'article 2, lettre a, de l'ordonnance n° 1 du Département fédéral de l'économie publique, du 2 septembre 1939, concernant le coût de la vie et les mesures destinées à protéger le marché, interdisant d'exiger ou d'accepter à l'intérieur du pays des prix qui procureraient — compte tenu du prix de revient usuel de la branche en question — un bénéfice incompatible avec la situation économique générale.
4. Ces prescriptions ne confèrent aucun droit d'annuler ou de modifier les obligations contractuelles en vigueur; l'exécution de ces obligations reste régie par le droit civil.
5. Quiconque contrevient aux présentes prescriptions est passible des sanctions prévues par l'arrêté du Conseil fédéral du 24 décembre 1941, aggravant les dispositions pénales en matière d'économie de guerre et les adaptant au Code pénal suisse. Aux termes de l'ordonnance n° 5 du Département fédéral de l'économie publique, du 14 novembre 1940, les acheteurs sont punissables au même titre que les vendeurs. Est en outre réservée l'application de l'arrêté du Conseil fédéral du 12 novembre 1940, concernant la fermeture préventive de locaux de vente et d'ateliers, d'entreprises de fabrication et d'autres exploitations, ainsi que l'ordonnance n° 3 du Département fédéral de l'économie publique, du 18 janvier 1940, concernant le séquestre et la vente forcée. De plus, le Département fédéral de l'économie publique est en droit — conformément à l'article 3 de l'arrêté du Conseil fédéral du 1<sup>er</sup> septembre 1939 concernant le coût de la vie et les mesures destinées à protéger le marché et sur proposition du Service fédéral du contrôle des prix et de la Section du cuir, de la chaussure et du caoutchouc de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail — d'ordonner le retrait ou la suspension partielle ou intégrale du contingent de répartition de cuirs et peaux indigènes.

6. Ces prescriptions entrent en vigueur le 5 juin 1944. Les prescriptions n° 607 A/42, en tant qu'elles sont modifiées par les présentes dispositions, sont rapportées dès cette date. Les faits intervenus avant la promulgation des présentes prescriptions seront jugés d'après les dispositions précédemment en vigueur.

N.B. — Ces prescriptions n'existent qu'en langue française.

## Bilan de la dernière

### Foire d'échantillons

#### La plus grande partie des exposants se sont déclarés satisfaits

La direction de la Foire suisse d'échantillons vient de publier un premier rapport sur la manifestation de cette année. Ainsi que le laissait déjà prévoir l'affluence des voyageurs, la Foire a remporté un vif succès. Les exposants furent au nombre de 1540 répartis dans une enceinte de près de 50.000 m<sup>2</sup>. Il a été délivré en tout pendant la durée de la Foire 330.000 cartes d'entrée.

Quel a été le résultat pratique de la Foire? Une enquête faite auprès des exposants fournit à ce sujet de précieuses indications. Le 79 % des réponses conclut à un résultat satisfaisant ou le désigne comme bon et très bon, et en partie même meilleur que le précédent. La constatation revient fréquemment que la Foire est l'endroit par excellence pour lancer l'une ou l'autre nouveauté ou faire connaître des améliorations techniques. 8 % des maisons qui ont répondu à l'enquête relèvent que leur participation ne table pas sur un résultat commercial immédiat mais bien sur un effet de propagande à longue échéance. 13 % des réponses seulement désignent le résultat commercial comme moyen, peu satisfaisant ou inférieur à celui des années passées. Il est qualifié de nettement mauvais par une fraction insignifiante de toutes les réponses reçues (1,2 %). 75 % des maisons déclarent dès à présent vouloir reprendre part à la manifestation de l'année prochaine et nombre d'entre elles annoncent même déjà des exigences plus grandes sous le rapport de la place dont elles ont besoin. Les autres maisons, soit 25 %, envisagent également en principe une participation sauf circonstances ou événements imprévus.

La foire de 1944 a donc, non seulement dépassé les espoirs mis en elle, mais a encore, en dépit des appréhensions que soulève l'incertitude des temps présents, fortifié l'espoir dûment motivé que l'économie nationale saura, dans un fécond esprit de communauté de travail, triompher de l'adversité.

## La gestion des C. F. F.

La direction générale des C. F. F. soumet au Conseil d'administration son rapport sur la gestion pendant le premier trimestre de l'année en cours. Les recettes d'exploitation pour cette période se sont élevées à 115,2 millions de francs, soit 400.000 francs de moins que pour le 1<sup>er</sup> trimestre de l'année dernière. Ces recettes se décomposent comme suit: service des voyageurs 45,4 millions de francs; service des bagages, des animaux, des marchandises et transports postaux 66 millions; recettes diverses 3,7 millions de francs.

Quant aux dépenses d'exploitation, elles ont passé de 66,9 à 74,5 millions de francs. Cette augmentation provient principalement du versement d'allocations de renchérissement plus fortes au personnel et aux pensionnés, de la hausse des prix des matières de consommation et de la force motrice et de l'entretien plus coûteux du matériel roulant. La dette flottante des C. F. F. auprès du Département fédéral des finances s'élevait à fin mars à 70,7 millions de francs, dont 27,7 millions de réscriptions et de prêts. L'arriéré du clearing du trafic ferroviaire Italie-Suisse se monte encore à 53,5 millions de francs.

Au cours de la procédure d'approbation de l'horaire valable à partir du 8 mai, 398 requêtes (346 l'année précédente) ont été annoncées, dont 285 intéressaient les C. F. F. Les requêtes présentées ont été entièrement ou partiellement prises en considération dans 112 cas; 160 d'entre elles ont été retirées par les gouvernements cantonaux et 13 soumises à l'Office fédéral des transports, qui a dû toutes les rejeter. Relevons encore que le nouvel horaire prévoit une augmentation journalière des prestations de 4150 km.-train environ sur les lignes électrifiées et de 1100 km.-train sur les lignes exploitées à la vapeur. Ces prestations supplémentaires sont dues, d'une part, à l'extension du réseau électrifié et, d'autre part, à la nécessité d'alléger les trains existants et de supprimer les restrictions les plus ressenties du public.



## Banque Cantonale de Berne

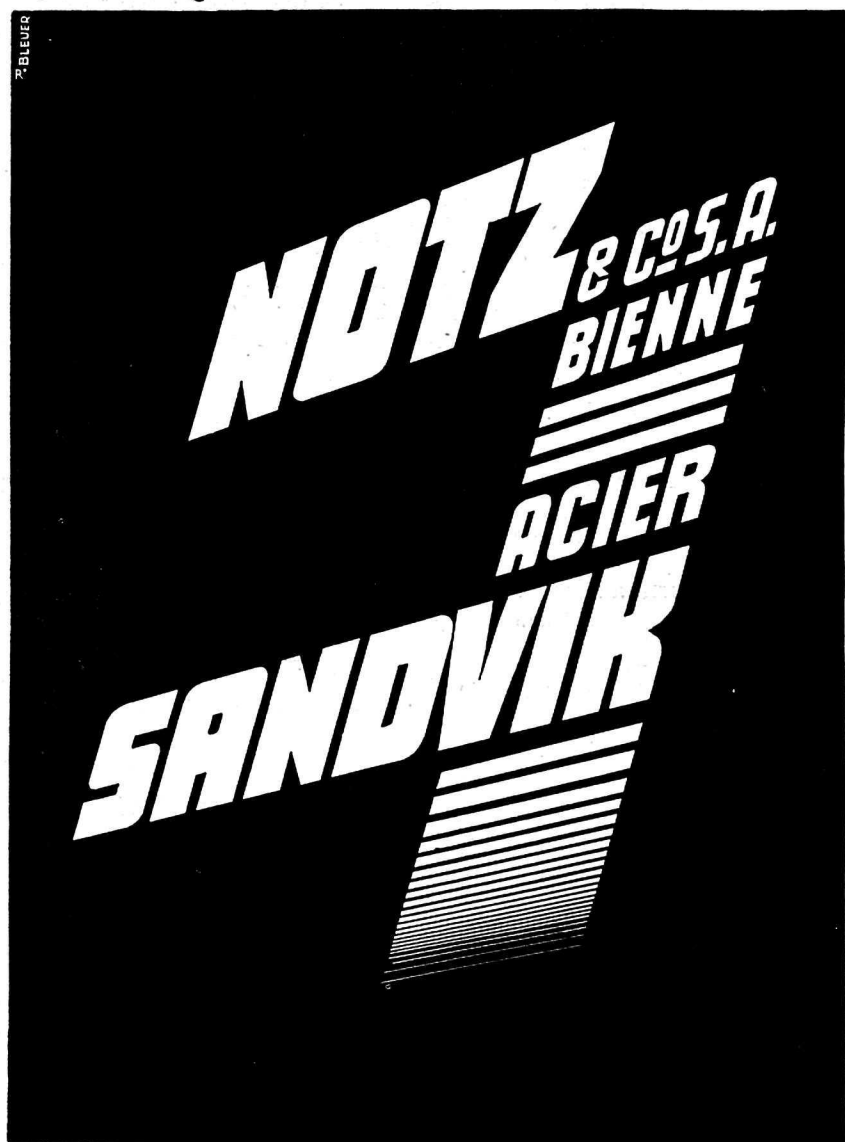
*Garantie de l'Etat*

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE, BOURSE, CHANGE,  
ESCOMPTE, GÉRANCE

ACHAT ET VENTE DE MÉTAUX PRÉCIEUX  
TITULAIRE DE LA PATENTE COMMERCIALE

SUCCURSALES ET AGENCES DE LA RÉGION HORLOGÈRE :

BIENNE - SAINT-IMIER - PORRENTUY - MOUTIER - DELÉMONT - TRAMELAN  
NEUEVILLE - SAIGNELEGIER - NOIRMONT MALLERAY - LAUFON - TAVANNES



## DORAGES S.A.

Dir. G. HUGUENIN, Quai du Bas 1

**BIENNE**

Téléphone 2.47.96

Fondé en 1888

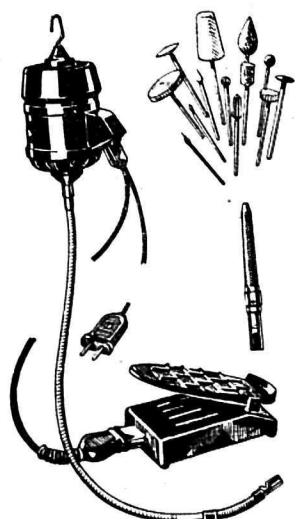
Dorages extra soignés pour toutes pièces  
d'horlogerie, compteurs, bijouterie, etc.

### SPÉCIALITÉS

Dorage américain  
Dorage toutes teintes

### NOUVEAUTÉS

Dorage rose satiné  
Nickelage extra blanc  
pour tout article



## MOTEUR A SUSPENDRE ELEMO

avec bras flexible et commande au pied  
900 - 6000 tours/minute

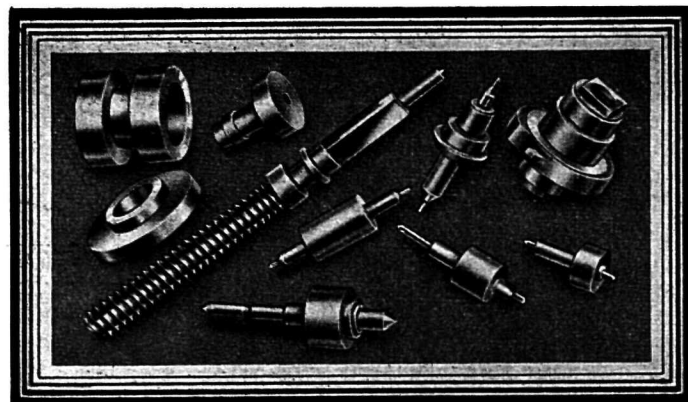
Tous accessoires pour:  
POLISSAGE, FRAISAGE, MEULAGE,  
EBARBAGE, PERÇAGE, etc., pour  
l'HORLOGERIE et la JOAILLERIE

Demandez une démonstration à

**MEWO S.A.**  
GENÈVE 1, Tour de l'Ile

## FABRIQUE DE FOURNITURES D'HORLOGERIE HERMANN KONRAD S.A.

LA CONDEMINES MOUTIER LA CONDEMINES



SPÉCIALITÉS : ARBRES DE BARILLET FINIS - AXES DE BALANCIER PIVOTÉS  
TIGES REMONTOIR AVEC CARRÉ FRAISÉ



# La Fédération Horlogère Suisse

IL Y A CINQUANTE ANS

## La fabrication des boîtes de montres sans balanciers ni étampes.

L'histoire de l'industrie horlogère, dans toutes ses parties, nous montre toute une suite d'efforts accomplis dans le but de perfectionner la montre et d'en faciliter et améliorer les procédés de fabrication, et l'on pourrait faire un volume imposant si l'on voulait suivre en leurs détails toutes ces étapes, qui ont conduit au beau résultat que nous connaissons aujourd'hui.

Il est sans doute peu d'objets manufacturés qui demandent autant de travaux différents, alignant chacun leur armée de spécialistes, et souvent d'artistes.

La boîte de la montre, depuis son origine, doit avoir été fabriquée de bien des manières différentes, et le numéro du 27 mai 1894 de la « Fédération Horlogère Suisse » nous présente justement l'un de ces multiples perfectionnements. Nous en tirons quelques extraits :

« Transformation, simplification, tel paraît être le mot d'ordre auquel obéissent nos mécaniciens horlogers.

« Dans l'industrie boîtière, nous sommes déjà loin des laminoirs à bras... On a considérablement perfectionné le dégrossissage et réduit ce qui reste à exécuter par le tourneur et l'acheveur. »

L'article dit ensuite qu'un certain M. Henriod, de Bienne, est arrivé à construire des machines avec lesquelles on fabrique carrures, fonds et cuvettes, sans aucun préparage antérieur et sans recuite du métal. Ici, la matière première, pour la carrure, consiste en une simple rondelle; pour les fonds et cuvettes, en plaques rondes du métal à employer.

Il serait trop long d'expliquer en détail le travail des machines en question. Citons simplement ceci :

« Dans la première machine, dite à plier les matériaux, on introduit la matière première. D'un seul coup, on obtient une pièce à la forme d'une carrure ou d'un fond. D'une seconde machine, dite machine à former, les pièces, ainsi préparées, sortent dans leur forme exacte et définitive, sans qu'aucun coup de burin soit nécessaire... »

« Et tout cela chemine avec une énorme rapidité, puisque l'on peut rectifier de 130 à 150 carrures à l'heure.

« Quant à la production possible, elle est effrayante. Un industriel possédant deux machines à plier, deux machines à former et une machine à tourner, pourrait produire de 80 à 100 boîtes Lépine ou savonnettes par heure. Il resterait à poser les pendants et les charnières. »

A cette époque, la concurrence internationale jouait déjà son rôle désorganisateur au sein de notre horlogerie, preuve en soit le paragraphe suivant :

« Ces machines, brevetées dans plusieurs pays, ont été acquises par différents industriels de Suisse, de France et d'Angleterre. Il eût été préférable que l'inventeur pût trouver son compte à ne faire, qu'en Suisse, des cessions de ses brevets. »

L'auteur pose à nouveau le problème épineux du machinisme, qui était aigu à cette époque dans notre monde horloger. On aurait voulu, chez nous, continuer la fabrication fami-

liale d'autrefois, ou même la développer dans des ateliers, mais en laissant à l'œil et à la main de l'artiste-horloger la majeure partie du travail. Ce n'était plus possible, puisque l'Amérique, par exemple, s'était mise subitement à fabriquer en grandes séries par le moyen des machines introduites dans toutes les parties possibles. Pour échapper à cette redoutable concurrence, nous devons suivre aussi cette voie, qui n'était cependant pas, à l'époque, sympathique à la majorité de nos fabricants. Les ouvriers eux-mêmes, d'ailleurs, avec une grande part de raison, voyaient dans l'introduction des machines en horlogerie, un danger apportant chômage et baisse de salaires. Aussi, plus loin, lisons-nous ce qui suit :

« Faut-il se réjouir ou s'attrister d'un développement poussé aussi loin des procédés mécaniques ? Et quelles sont les conséquences probables de leur application ?

« Nul n'a le droit de dire à un inventeur : Tu iras jusque là et pas plus loin ! Le génie humain ne saurait s'imposer de limites. Au point de vue purement mécanique, les procédés de fabrication que nous avons eu l'occasion de voir... sont simplement admirables... Mais leur énorme production ne s'adapte pas aux conditions générales de notre fabrication. Utiles pour une manufacture qui met en chantier de grandes séries de genres similaires, elles seraient un luxe coûteux pour des établissements d'importance moyenne, qui trouvent leur force et leur raison d'existence dans la grande diversité de leurs genres... »

On le voit, les problèmes qui se posaient à nos horlogers d'il y a cinquante ans, étaient déjà compliqués et devaient fort les tourmenter; et pourtant notre horlogerie suisse a obtenu la victoire en ces domaines-là puisqu'elle est aujourd'hui plus vaillante et vivante que jamais. Nous pouvons trouver, dans cette constatation, les meilleures raisons d'espérer qu'à l'avenir aussi, nous resterons debout. Le tout est de suivre toujours la ligne des anciens: fabriquer vite, oui, mais surtout fabriquer bien, et attaquer de front toutes les difficultés, sans faiblir jamais.

## La canne de poche-parapluie.

Ne sont-ils pas mignons, ces parapluies minuscules que nos dignes compagnes peuvent fourrer dans leur sac. Voilà bien une invention moderne ! Et pourtant, on pensait déjà à quelque chose de ce genre il y a un demi-siècle ! Voici un article, paru dans le numéro du 31 mai de la « Fédération Horlogère » de 1894 :

« Dois-je prendre ma canne ou mon parapluie ? Telle est la question que l'on se pose chaque fois qu'au moment de sortir le temps se trouve incertain.

« Un ingénieur fabricant de parapluies, M. Léon Schuster, vient de tirer de cette perplexité les promeneurs et voyageurs, par l'invention de sa canne-parapluie, laquelle offre en outre l'avantage d'être emportée au théâtre, au concert, en soirée, tout en sacrifiant aux convenances, qui permettent là le port de la canne et excluent celui du parapluie.

« Aussi les fabricants de parapluie et de cannes se sont-ils évertués à chercher une combinaison

de ces deux instruments. On imagina un système qui obligeait en cas de pluie et, ensuite, aussi longtemps que la soie du parapluie était mouillée, à porter d'une main la canne formant fourreau, et le parapluie de l'autre main. Puis, premier perfectionnement, on fait adapter le parapluie ouvert au bout du fourreau. Vu la longueur de la canne, l'instrument est incommode à porter, et devient une espèce de palanquin.

« La canne de poche-parapluie, de M. Léon Schuster, supprime tous ces inconvénients; s'il pleut, on a un excellent parapluie, et la canne, formée de trois tubes légers, non compris le manche, se met dans la poche. Ces tubes sont en celluloid, par conséquent légers et inoxydables. La manœuvre est des plus faciles et s'effectue rapidement.

« Il suffit de prendre la canne à pleines mains en bas et en haut; on dévisse les quatre tubes qui sont concentriques, ils se séparent et peuvent être placés les uns dans les autres, pour ne plus former qu'un petit cylindre qui tient dans une gaine de peau; on place dans sa poche ce petit paquet qui a été une canne. Le parapluie, très légèrement monté sur métal, était contenu dans la canne, et quand on l'ouvre, il offre l'aspect et les usages de tous les parapluies... »

Et voilà ! Comme simplicité, on a peut-être trouvé mieux, probablement aussi comme élégance, mais il était pourtant intéressant de voir ce que pouvait bien être le parapluie-canne petit format d'autrefois !

## Une ébauche de « roman policier ».

Dans la numéro du 7 juin 1894 de la « Fédération Horlogère », nous trouvons un article dont, plus tard, Conan Doyle, l'inoubliable auteur des passionnants romans « Sherlock Holmes », aurait pu s'inspirer. En effet, un soi-disant « détective » s'y révèle un voleur des plus astucieux. Citons :

« La police a précédé, hier matin, à l'arrestation de Henri D., un véloceman bien connu, qui devait courir dimanche prochain un match de 24 heures.

« On sait que D., qui est natif du val d'Andorre, était arrivé à Genève, en accompagnant, en qualité de détective, M. N., négociant en bijouterie. Le pseudo-détective D., arrivé à Genève, n'eut d'autre idée que de « filouter » le bijoutier qu'il était censé « filer », et réussit à se faire confier par lui des bijoux pour une somme d'environ fr. 35.000... »

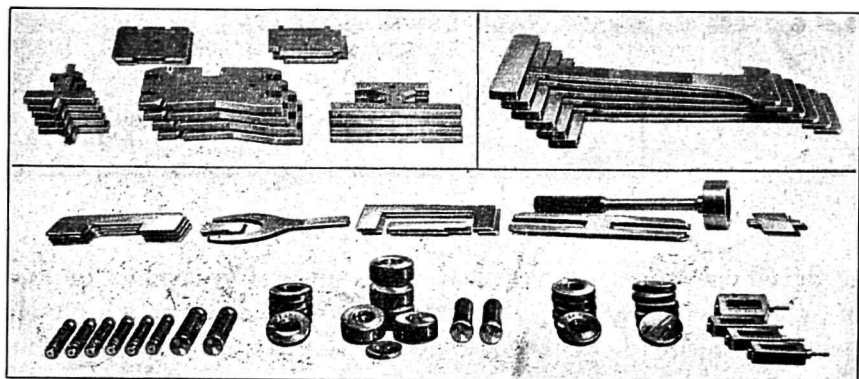
Bref, le sieur N., qui n'avait d'ailleurs rien à se reprocher bien qu'on le « filât », devint le plaignant, et son surveillant se transforma en inculpé. N'est-ce pas magnifiquement embrouillé ?

Avis aux auteurs de films à succès en mal d'idées !

## Inspection des fabriques.

Malgré ce qu'on pourrait croire, l'inspection fédérale des fabriques ne date pas d'aujourd'hui, ni même d'hier, puisqu'il en est déjà question dans un numéro de la « Fédération Horlogère » de juin 1894. Nous y lisons ceci :

« Vient de paraître le rapport de M. Campiche pour l'inspection des fabriques dans le II<sup>e</sup> arron-

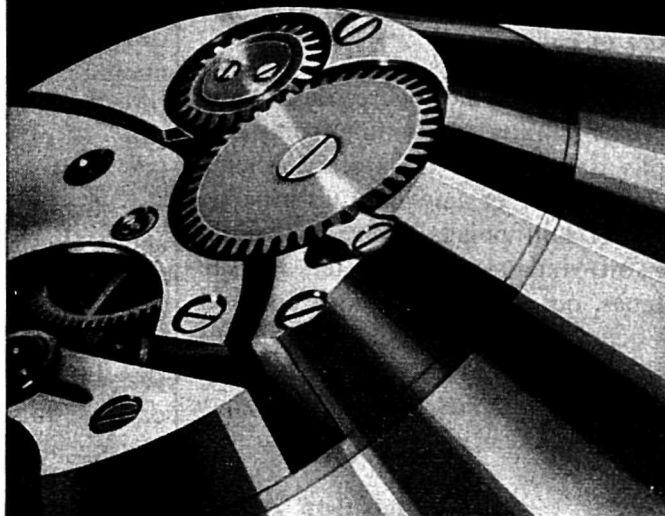


## MICROMÉCANIQUE S. A. NEUCHÂTEL

Jauges spéciales sur plans. Calibres à limites ISA  
 Jauges-tampons et bagues « MSA »  $\pm 0,001$  mm., dès 1925 dans toute l'horlogerie et la mécanique.  
 Calibres-étalons, dès 1919. Micromètre MAGISTER au 1/1000<sup>me</sup> de mm. Programme de fabrication:  
 15.000 jauges par mois. Stock permanent: environ 80.000 jauges.  
 Les plus hautes attestations et références.

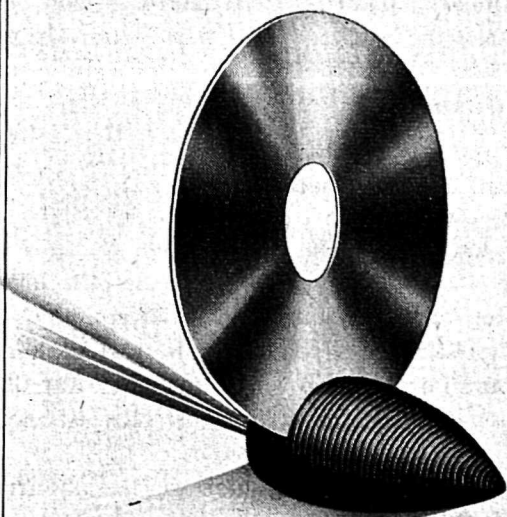
Sur un mouvement soigné  
 un **BISEAU GLACÉ**  
 s'impose!

PROCÉDÉ MÉCANIQUE  
 GARANTISSANT PRÉCISION  
 PLAT ET ÉCLAT  
 INCOMPARABLES

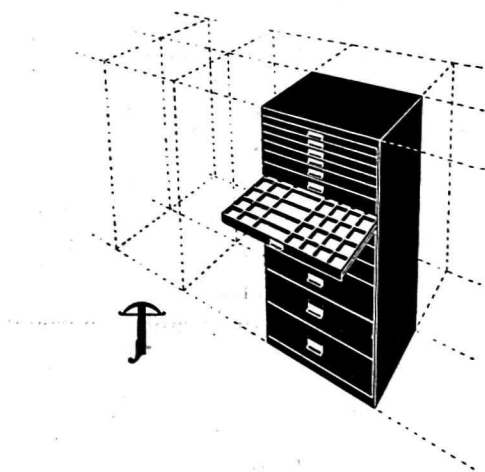


**OLIVIER & VON KAENEL, BIENNE**  
 RUE DU MILIEU 36 - TÉLÉPHONE 28285

PRÉPARAGES  
 ASSORTIMENTS  
 PIERRES A TROUS  
 FORMAGES  
 ELLIPSES



**LES PAQUERETTES S.A.**  
**LES BRENETS**



LES ARMOIRES A OUTILS  
 ET TIROIRS POUR ÉTABLIS

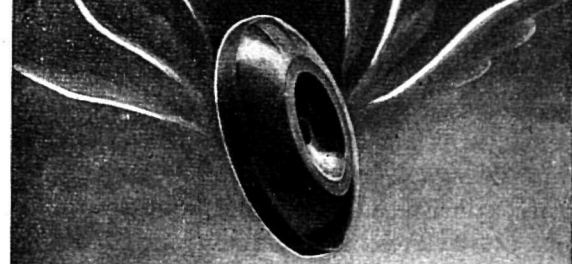
**Union**

GARANTISSENT UN ORDRE PARFAIT

FABRIQUE DE COFFRES-FORTS  
 UNION S.A. - ZURICH

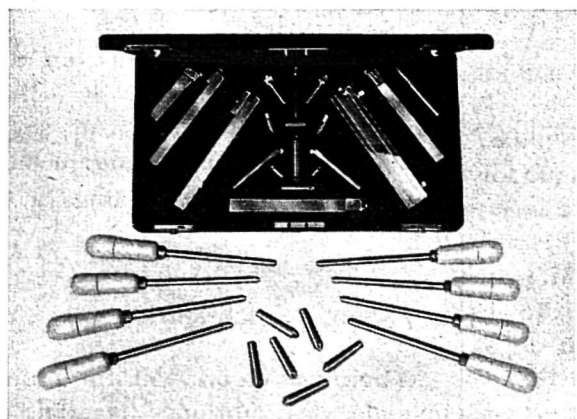
TÉLÉPHONE 5.17.58

**Pierre BRUNNER**  
 successeur de BRUNNER FRÈRES



**PIERRES FINES  
 EMBOUTISSAGES  
 LE LOCLE SUISSE**

VITRIERS  
 —  
 MEULES  
 DIAMANTÉES  
 —



DIAMANTS  
 POUR  
 TOURNAGE  
 ALÈSAGE  
 CHARRIOTAGE  
 FILETAGE  
 —

**S. H. KAHL - GENEVE**  
**OUTILS DIAMANTÉS**



**VOYAGES ET  
 TRANSPORTS S.A.**

LA CHAUX-DE-FONDS  
 Téléphone 2.35.38  
 Télégr. SWISSTRAFFIC

**SUCCURSALE A BIENNE**

GALERIE DUFOUR  
 TÉLÉPHONE 2.51.98

**SERVICES SPÉCIAUX POUR HORLOGERIE**  
 TOUS PAYS

**GROUPAGES RÉGULIERS VIA MARSEILLE ET LISBONNE**  
 pour chaque départ de vapeur „Suisse” direct ou „Navette” à destination de  
 NEW-YORK - ANGLETERRE - AMÉRIQUE DU SUD - ETC.

**Assurances:** Agence officielle de «La Neuchâteloise» pour la branche  
 Transports - Conditions officielles des Compagnies suisses.  
 Délivrance immédiate des Certificats d'assurance.



dissement... Le nombre des établissements industriels de cet arrondissement soumis à la loi fédérale sur les fabriques, était au 31 décembre 1883 de 344; il est à fin décembre 1893 de 1084; l'augmentation décennale est ainsi de 740 établissements, dont 243 en 1890 et 1891 et 232 en 1892 et 1893, soit une augmentation de 475 fabriques pendant les quatre dernières années.

« La répartition, par canton, est la suivante:

Jura bernois	231
Fribourg	52
Tessin	58
Vaud	254
Neuchâtel	259
Genève	213
Valais	17

Voici encore, glanés ici et là, quelques extraits de ce rapport, qui nous montreront quelles étaient les préoccupations importantes du moment, dans le monde de l'industrie romande:

« L'intervention de l'inspecteur est souvent réclamée par les ouvriers, rarement par les patrons, surtout dans les centres horlogers qui n'ont pas encore les tribunaux de prud-hommes...

« La crise qui a sévi avec tant de ténacité en 1890 et 1891 semble passée, mais le dommage matériel qu'elle a causé aux fabricants et aux ouvriers est loin d'être réparé...

« Le grand succès que l'horlogerie suisse vient d'obtenir à l'exposition universelle de Chicago prouve éloquemment quel a été son développement ces dernières années. L'énorme proportion des récompenses obtenues par les exposants suisses est une preuve indéniable de la supériorité des produits de notre horlogerie... »

M. Campiche parle ensuite de certains permis de prolongation des heures de travail, obtenus sans son contrôle; il dit: « Un fait regrettable, c'est que cette prolongation de travail n'est souvent soumise à aucune surveillance, ni par les autorités, ni par la police locale; de là de réels abus. »

### Une histoire écossaise... qui pourrait bien être marseillaise !

Voici ce que nous lisons, dans le numéro du 7 juin 1894 de notre journal:

« Deux souris ont été dressées par un industriel écossais à fabriquer du fil. Elles font tourner un petit moulin avec leurs pattes. Elles arrivent ainsi à filer et dévider 200 fils par jour chacune. Dans leur journée, elles marchent si bien, sur la roue du moulin, qu'elles parcourent au moins 18 kilomètres.

« Elles ne pèsent que 21 grammes et, pour un sou de farine, elles ont à manger pendant un bon mois. Pendant ce temps, les petites bêtes font environ 3800 fils de 137,5 cts. Par conséquent, chaque souris gagne 2 centimes et demi par jour, soit fr. 9,35 par an. La nourriture ne revenant qu'à 12 ou 15 cts. par an, le bénéfice net est de fr. 9,20.

« On dit que cet inventeur écossais, maintenant qu'il a réussi en petit, va s'installer en grand et qu'il monte une manufacture de moulins à souris de 20 m. sur 30 m. de superficie. Il est question d'y employer dix mille souris, ce qui lui constituerait un gain d'environ fr. 46,000 par an. »

### Horlogerie suisse en Angleterre.

Le numéro du 14 juin 1894 de la « Fédération Horlogère Suisse » donne quelques renseignements sur le commerce de l'horlogerie suisse avec l'Angleterre, et nous pensons intéressant d'en extraire quelques passages, que voici:

« La montre suisse occupe toujours le premier plan sur le marché anglais; vient ensuite la montre indigène, puis la montre américaine.

« Les pièces compliquées (répétitions, chronographes, etc.) vendues en Grande-Bretagne, sont presque toutes d'origine suisse. L'Angleterre ne fabrique ce genre qu'en petite quantité, et à des prix très élevés.

« La montre-bijou pour bracelet, breloque, etc., vient exclusivement de Suisse. Elle a eu du succès ces dernières années, mais c'est un article de mode qu'il faut traiter avec prudence.

« En résumé, la grande lutte en horlogerie se livre en Angleterre entre les maisons vendant des produits suisses. Cette concurrence est très active. Les grandes maisons de Londres font voyager partout, et il n'y a pas un seul horloger dans le Royaume-Uni qui ne soit sollicité tous les jours pour des commissions en montres suisses...

« Colonies: Les montres anglaises et américaines sont très appréciées dans les colonies australiennes et en Nouvelle-Zélande. Lorsque les affaires sont bonnes, on y vend cependant aussi des montres suisses... L'Afrique australe ne demande guère que l'article à très bon marché. Aux Indes, les grosses affaires en horlogerie sont traitées par des maisons suisses, établies dans le pays. Au Canada, ce sont les montres américaines et les montres suisses qui se partagent le marché.

### Dans les chemins de fer.

Il s'agit ici d'une invention autrichienne, citée par la « Fédération Horlogère Suisse » du 24 mai 1894:

« On a expérimenté sur la ligne Vienne-Znain des chemins de fer du Nord-Ouest de l'Autriche, l'invention d'un jeune ingénieur autrichien, qui est appelée à provoquer un grand revirement dans le domaine des chemins de fer. M. Théodore Langer, ingénieur de cette ligne, a, en effet, réussi à construire pour les locomotives un appareil absorbant la fumée, grâce auquel on réaliserait en même temps une grande économie de combustible. L'appareil en question, qui a été essayé en présence de nombreux spécialistes, a fonctionné à merveille. »

Nous ne savons pas si, par la suite, cette invention a été appliquée en grand, ou si elle a eu le sort de tant d'autres, qui ne dépassèrent pas le stade des essais...

### Non seulement le tunnel, mais le pont...

Nous avons eu l'occasion, précédemment, de citer ici un article concernant le fameux tunnel sous la Manche, tunnel qui fut, croyons-nous, ébauché du côté français, mais dont les Anglais ne voulurent jamais entreprendre la réalisation. Nous pouvons dire aujourd'hui qu'ils eurent raison, car il aurait eu bien des chances de sauter sous l'effet de tonnes de dynamite... !

Le numéro de la « Fédération » du 13 mai 1894 nous apprend qu'outre ce projet-fantôme, il exista aussi celui d'un pont par dessus la Manche. Voici ce que nous lisons, en effet:

« Une proposition de loi pour autoriser un pont sur la Manche est préparée, en Angleterre, par la Compagnie qui s'occupe de cette affaire. On veut commencer par exécuter des travaux pour près de 2 1/2 millions de francs, dans le but de démontrer la praticabilité de la construction et de la conservation de l'œuvre. En cas de succès, le Trésor serait autorisé à sanctionner la construction permanente. »

Encore un projet qui est... tombé à l'eau, l'eau de la Manche, probablement.

### Le Japon en 1892.

Puisque le Japon est à l'ordre du jour, il est intéressant de citer une statistique concernant ce pays et datant d'une cinquantaine d'années. Tirons-en donc quelques extraits, tout d'abord au sujet de la population:

« Il y a au Japon 6 villes qui ont plus de 100.000 habitants; onze de 50.000 et 110 de 10.000 à 30.000. A ce nombre, il convient d'ajouter 42 communes rurales qui ont de 10.000 à 30.000 habitants.

Passons maintenant aux renseignements d'ordre commercial:

« La production totale du thé est évaluée à 26.045.321 kg. environ. Celle des tissus en soie ou en coton donne une valeur de 165 millions de francs, et le produit de l'industrie céramique 14 millions. »

Chose curieuse, l'électricité, déjà fort répandue dans nos pays occidentaux, était fort utilisée aussi au Japon à cette époque. Nous citons:

« La statistique de la Société pour l'éclairage électrique, au 31 décembre 1891, est également intéressante. Elle comptait à cette époque 15 établissements en pleine activité. Le capital versé par cette société a été de près de 8 millions de francs. Les frais d'installation furent de 4 millions de francs; la longueur totale des fils, de 1129 kilomètres...

Dans le domaine de l'instruction publique:

« Le nombre des institutions d'enseignement est de 27.898; le personnel enseignant se compose de 71.181 hommes et de 4.549 femmes. Les enfants fréquentant les écoles publiques sont au nombre de 3.224.000, dont 2.288.000 garçons et 935.500 filles environ. »

Nous le voyons, à cette époque qui nous semble déjà un peu reculée, le Japon était déjà bien ouvert à la civilisation européenne.

## L'assemblée des délégués de l'Union centrale des Associations patronales suisses

Répondant à une aimable invitation de l'Association des Industries vaudoises, l'Union centrale des Associations patronales suisses a tenu à Montreux, le 3 juin 1944, sa trente-septième assemblée ordinaire des délégués.

Cent délégués représentant trente-sept associations étaient présents, ainsi que dix-sept membres du Comité central et les deux réviseurs des comptes. De même, l'Union suisse du Commerce et de l'Industrie, l'Union suisse des Arts et Métiers et l'Association suisse des Banquiers avaient bien voulu s'y faire représenter. Enfin, des représentants des autorités cantonales vaudoises et des autorités locales de la région ont également pris part à la manifestation.

Dans son allocution d'ouverture, le président M. L. Bodmer, adressa ses remerciements à l'Association des Industries vaudoises pour son invitation et aborda ensuite quelques-uns des principaux problèmes qui se posent actuellement aux employeurs.

Puis, le rapport et les comptes ont été approuvés sans discussion et l'Assemblée a fixé les mêmes cotisations que l'année dernière.

L'Assemblée a procédé ensuite aux nominations statutaires et elle a réélu les membres du Comité central dont le mandat arrivait à échéance. Cependant, en raison de démissions, elle a dû procéder à deux nouvelles nominations. Ainsi, pour remplacer M. G. Engi — dont l'Union centrale appréciait vivement la collaboration — elle a désigné comme membre titulaire du Comité central, son suppléant M. H. Koechlin, délégué du conseil d'administration de la Société anonyme J.R. Geigy, à Bâle, et comme nouveau suppléant, M. R. Vetter, Directeur de la Société anonyme Hoffmann-la Roche, à Bâle.

D'autre part, M. A. Flunser, qui faisait partie à la fois du Comité central et du Comité de direction de l'Union centrale et qui lui a rendu à ce titre d'éminents services, avait également donné sa démission. Il a été remplacé, comme membre du Comité central,

**PLAQUE**



**OR**

**GALVANIQUE**

**TH. MAEDER**  
(SEEGARTEN)  
**BIENNE**

**VISITAGE APPROFONDI**



**WATCH STONES CO. S.A.**  
THOUNE SUISSE

La Manufacture d'Horlogerie RECTA S.A.  
Bienne, cherche

## VOYAGEUR

expérimenté pour visiter les magasins suisses, éventuellement voyages à l'étranger. Faire les offres avec copies de certificats, prétention, photographie et curriculum vitae.

### Atelier d'horlogerie

entreprend terminages ancre petites pièces soignées, aussi genre automatique, éventuellement réglages, position, emboîtement, etc. (spéc. étanches, cache-poussière). Livraisons régulières. Ecrire sous chiffre F 32406 X, à Publicitas Genève.

LA MAISON ZUCCOLO, ROCHET, MAILLET & Cie fabrique de bracelets métalliques à Annecy (France) signale que M. Roger Zuccolo-Aldin ne fait plus partie de son personnel depuis octobre 1943.

LA MAISON J. BONARD & FILS, 12, Fusterie à Genève, est seule concessionnaire de la Maison Zuccolo, Rochet, Maillet. & Cie pour la Suisse.

### INDUSTRIE DE PRÉCISION

aurait l'occasion de trouver un nouveau marché intéressant par la

**fabrication d'un nouvel appareil de photo à rendement supérieur**

Ce nouvel appareil de précision conquerra le marché mondial, car sa construction surprenante dépasse tous les articles existants (se fabriquant jusqu'à ce jour à l'étranger). Les entreprises industrielles qui s'intéresseraient à cette fabrication d'avenir recevront des renseignements détaillés sous chiffre SA 8507 X, aux Annonce Suisses S.A. Bâle 1.

DÉCOLLETAGES  
POUR L'HORLOGERIE

Alb. TSCHUT-GAIDO  
BETTLACH

Spécialités: Grandes moyennes, petites moyennes, champs, chaussées, tiges de centre, minuterie, pignons de remontoir et coulant, etc., et autres articles suivant plan. Demandez nos offres.

**ACIERS SUÉDOIS EN BANDES**



**LAMINERIES**  
Ed. MATHEY FILS S.A.  
NEUEVILLE

### Radium

tous genres de posage.

**TISSOT**

Nord 187, La Chaux-de-Fonds

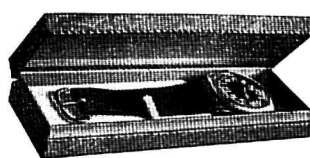
**Plomben**

aller Art  
PETITPIERRE & GRISEL  
NEUCHÂTEL

Commerce d'horlogerie avec atelier,

### à remettre

à Genève; nécessaire 5 à 6000 francs. Ecrire à Agence Delavy, rue Pradier 9, Genève.



*Etuis soignés  
pour montres soignées*

Demandez notre riche collection d'étuis classiques et fantaisie

**J. LANGENBACH S.A., LENZBOURG**

Spécialistes du Cartonnage chic

(Argovie)

### Brevets d'invention

Marques, modèles, etc.

**C. E. ALISPACH**

ingénieur-conseil

LAUSANNE, « Vert-Pré », chemin de Bellerive, téléphone 2.31.61

### A VENDRE

une machine pour nettoyer les mouvements marque américaine Velvo-Clear. 4 machines à arrondir les roues, usagées, en bon état. Ecrire sous chiffres A 32692 X, à Publicitas, Genève.

### Imprimeurs



**Haefeli & Co**

La Chaux-de-Fonds

Rédacteur responsable de la partie publicitaire: Publicitas S.A., Neuchâtel.

Imprimeurs: Haefeli & Co., La Chaux-de-Fonds.

Editeur: La Fédération Horlogère Suisse S.A., La Chaux-de-Fonds

Nous cherchons à acheter

### brevet ou licence

d'une montre automatique et d'une montre seconde au centre à engrenage direct. Offres sous chiffre J 21802 U, à Publicitas Neuchâtel.

## MISE EN GARDE

Par mandat de la Maison Sauter Frères & Co. S.A., Bienne, nous mettons en garde contre l'emploi abusif de la marque

### „PIERPONT“

Cette marque est la propriété de la Maison Sauter Frères & Co. S.A. et elle est régulièrement enregistrée sous n° 92439 dans le Registre suisse des marques de fabrique. Toute usurpation de la marque „Pierpont“ sera poursuivie selon les dispositions de l'article 24 et suivants de la Loi sur la protection des marques de fabrique.

L'Information horlogère suisse  
La Chaux-de-Fonds

## PUBLICITAS

LA CHAUX-DE-FONDS TÉLÉPHONE 2.14.94  
NEUCHÂTEL TÉLÉPHONE 5.11.87



par M. H. Saemann, délégué du conseil d'administration de la Société anonyme C.F. Bally et de la Fabrique de chaussures Bally S.A., à Schoenenwerd.

Enfin, l'Assemblée eut à désigner les représentants au Comité central de la nouvelle association entrée en 1943 à l'Union centrale, à savoir l'Association de l'Industrie céramique suisse. Elle a désigné à cet effet comme membre du Comité central, M. A. Klaesi, délégué du conseil d'administration de la Fabrique de Porcelaine Langenthal S.A., à Langenthal et comme suppléant, M. P. Rudolf, délégué du conseil d'administration de la «Steinzeugfabrik Embrach A.G.» à Embrach.

Après la liquidation des questions statutaires, l'Assemblée entendit une brillante conférence de M. le conseiller d'Etat F. Porchet, chef du Département de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce et président de l'Union suisse des Paysans, sur le thème: «Industrie et Agriculture».

## Les grands problèmes actuels

A l'assemblée des délégués de l'Union centrale des associations patronales suisses, M. L. Bodmer, président, a parlé du problème que posera le retour dans l'activité privée des employés et ouvriers mobilisés et surtout de celui que pose la préparation de l'après-guerre. Ce second problème est certainement, pour les employeurs, l'un des plus difficiles à résoudre. Il est vraisemblable qu'après la guerre nos industries, en particulier nos industries d'exportation, se trouveront en présence des plus graves difficultés et cela non seulement dans la période qui suivra immédiatement l'après-guerre, mais encore au moment où la production reprendra son cours normal dans les pays environnants. Nous nous heurterons alors à une concurrence telle que nous ne l'avons jamais enregistrée jusqu'ici. Quelles mesures faudra-t-il prendre pour surmonter ces obstacles?

Selon M. Bodmer, un de nos premiers atouts sera certainement le travail de qualité que nous produisons grâce aux aptitudes et à la formation de notre main-d'œuvre, travail de qualité dont la renommée n'est plus à faire. Cependant, n'oublions pas que la concurrence, elle aussi, se trouvera mieux armée, étant donné que la main-d'œuvre des pays belligérants a, depuis la guerre, fait dans ce domaine des progrès considérables. Si nous avons eu jusqu'à maintenant le privilège d'être préservés du chômage, nous devons malheureusement constater que celui-ci commence à faire son apparition ici et là, soit en raison de la diminution des commandes, soit en raison de la pénurie de matériel. Certaines entreprises ont dû procéder à des licenciements et, avec ces premières atteintes du chômage, nous enregistrons un autre phénomène qui ne va pas sans soulever certaines appréhensions. Le personnel qualifié, en particulier les jeunes ouvriers, cherchent, aux premières menaces de chômage, à passer suffisamment à temps dans les entreprises qui leur paraissent mieux occupées. Ainsi, certaines entreprises se trouvent privées de leur personnel qualifié précisément au moment où elles en auraient le plus besoin, pour faire face à une concurrence toujours plus dangereuse. C'est dire la nécessité de mesures en faveur de la création d'occasions de travail, ne fût-ce que pour empêcher une désorganisation des entreprises. Mais il est évident que la création d'occasions de travail s'impose pour d'autres motifs plus décisifs encore: il suffit de penser, par exemple, à la nécessité d'éviter les dangers d'un chômage prolongé avec toutes ses conséquences démoralisantes et déprimantes. Chaque employeur a donc l'obligation de faire tout son possible pour créer des occasions de travail, dut-il à cet effet s'imposer les plus lourds sacrifices. En revanche, ce qu'il doit éviter, c'est de chercher son salut uniquement dans des mesures de l'Etat. Il doit au contraire faire preuve d'initiative et prêter largement sa collaboration afin d'assurer l'application rationnelle des mesures si judicieuses proposées dans ce domaine par le délégué pour la création d'occasions de travail.

Un autre moyen de maintenir et d'assurer notre capacité de concurrence à l'égard de l'étranger consiste dans l'application de la garantie contre les risques à l'exportation. Les expériences faites jusqu'ici dans ce domaine sont favorables en sorte que ces mesures seront encore développées.

Jusqu'ici, le personnel de nos industries — employés et ouvriers — que le renchérissement atteint dans une forte mesure, a su en général faire preuve de compréhension des nécessités de l'heure et a assumé avec calme les restrictions qui le frappent. «Nous ne saurions trop rendre hommage à cette attitude, déclara en terminant le président de l'Union centrale des

Associations patronales, et n'oublions pas qu'elle ne va pas sans nous imposer, à nous aussi, certaines obligations. La première des obligations qui nous est ainsi imposée est l'obligation de faire tout notre possible pour continuer à assurer à notre personnel du travail et des conditions de vie équitables. Si nous savons reconnaître cette obligation et nous y conformer dans toute la mesure de nos forces, nous serons en droit d'espérer que l'après-guerre ne se présentera pas à nous sous un jour trop défavorable et qu'il ne nous apportera pas de trop grandes perturbations sociales.

## Le coût de la vie à fin mai

L'indice suisse du coût de la vie s'inscrivait à 207,5 (juin 1914 = 100) ou à 151,2 (août 1939 = 100) à fin mai 1944, en augmentation de 0,2 % sur les chiffres du mois précédent. L'indice de la dépense d'alimentation, à 215,1, n'a presque pas varié. L'indice de la dépense du chauffage et d'éclairage s'établit à 157, en augmentation de 0,4 %. L'indice du coût de l'habillement est repris à son dernier chiffre, soit à 246,7. Quant à l'indice des loyers, qui avait été successivement repris jusqu'ici à son chiffre de mai 1943, il s'établit maintenant à 175,5 (+0,9 %), d'après la nouvelle enquête sur les loyers qui a été faite en mai dernier.

## Postes, télégraphes et téléphones

### Service des colis postaux pour la France et au-delà

A la suite de l'interruption des communications ferroviaires à la frontière franco-suisse, il n'est plus possible d'expédier des colis postaux à destination de la France et des pays en transit. Le service des colis postaux doit donc être suspendu avec la France, l'Espagne, le Portugal, la Grande-Bretagne, l'Irlande et tous les pays d'outre-mer, de sorte que des colis à destination de ces pays ne seront plus acceptés au transport jusqu'à nouvel avis. Les offices de poste et le bulletin rectificatif du tableau des communications postales avec l'étranger donnent de plus amples renseignements.

## Les conditions de travail et le rajustement des salaires

Le rapport du Conseil fédéral sur sa gestion en 1943 donne à ce sujet les renseignements suivants:

1. **Conditions de travail en général.** — L'autorité fédérale a de nouveau dû s'occuper à différents égards des relations de droit privé entre employeurs et salariés.

La question des salaires a de nouveau été au premier plan. Le rajustement du revenu des salariés, en particulier des salariés des échelons inférieurs, au coût de la vie n'est pas chose achevée, et il ne s'est pas toujours opéré sans frictions. Si la paix du travail n'a pas été sérieusement troublée, on le doit à l'attitude compréhensive du monde des travailleurs et de ses représentants, mais aussi à la clairvoyance des employeurs. L'autorité fédérale a de nouveau prêté ses bons offices pour des arrangements entre groupements de salariés et d'employeurs, et aussi entre plaignants individuels et patrons. L'office fédéral de conciliation n'a été saisi que d'une seule affaire.

2. **Contrats collectifs de travail, force obligatoire générale.** — L'arrêté fédéral du 1<sup>er</sup> octobre 1941 permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail cessait d'avoir effet à fin 1943; le 23 juin a été adopté un arrêté fédéral qui le remplace. Comme ce nouvel arrêté concorde en l'essentiel avec l'ancien, le règlement d'exécution, adopté le 10 décembre 1943 (RO 59, 957), a pu se calquer sur le précédent. Il apporte cependant quelques modifications et additions qui ont pour but de faciliter et d'accélérer l'instruction des demandes ou de mieux sauvegarder les intérêts des employeurs et des travailleurs non-syndiqués auxquels doit s'appliquer la déclaration de force obligatoire générale. En outre, une ordonnance du Département de l'économie publique du 17 décembre 1943 a réglé à nouveau la compétence de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail pour certains actes de l'ins-

truction des demandes en déclaration de force obligatoire générale (RO 59, 988).

L'autorité fédérale a mis en instruction seize demandes en attribution de la force obligatoire générale à des contrats collectifs de travail présentées par différents groupements. Douze de ces instructions ont été menées à chef. Six autres, closes pendant l'exercice, avaient été ouvertes l'année précédente déjà. Sur ces dix-huit décisions du Conseil fédéral, trois rejetaient la demande, les quinze autres l'accordaient. Sur les quinze décisions attributives de force obligatoire générale, deux concernaient des contrats collectifs de travail proprement dits, les autres des conventions concernant le versement d'allocations de renchérissement et d'allocations pour enfants.

Nous avons approuvé d'autre part treize décisions de gouvernements cantonaux donnant force obligatoire générale à des contrats collectifs de travail de portée cantonale ou locale. Dans un cas, l'approbation a été refusée. Plusieurs demandes d'approbation durent être renvoyées aux cantons pour être complétées.

Il n'est pas encore possible aujourd'hui de porter un jugement sur le principe, la procédure et les effets de la nouvelle institution. Les efforts de l'autorité ont tendu pendant l'année à empêcher qu'elle ne soit employée abusivement, mais aussi à lui laisser assez de champ pour qu'elle puisse prendre l'essor qu'exige l'expérience tentée.

3. **Commission consultative pour les questions de salaire.** — Poursuivant l'accomplissement de la tâche qui lui avait été assignée par le Département de l'économie publique, la commission consultative pour les questions de salaire a calculé, de trimestre en trimestre, selon l'évolution des prix et des conditions d'approvisionnement, les taux normaux à prendre en considération pour ajuster les salaires à la hausse du coût de la vie engendrée par la guerre (publiés dans la «Vie économique» et dans la «Feuille officielle suisse du commerce»). Dans l'accomplissement de cette tâche, la commission s'inspire d'une part de considérations d'ordre économique — au premier plan desquelles se placent le maintien des forces économiques du pays et la sauvegarde de la monnaie nationale — d'autre part du souci d'exercer, sur le plan social, une action compensatoire et pacificatrice. En présence de l'augmentation constante du coût de la vie, et surtout de la longue durée de cette période de renchérissement, la commission a jugé nécessaire de modifier ses calculs relatifs aux taux normaux, afin que les échelons inférieurs de revenus en bénéficient dans une plus large mesure. Dans un «rapport intermédiaire» qui a été publié (fascicule du mois d'août de la «Vie économique»), la commission a fourni des explications sur ce correctif de portée sociale et, à ce propos, sur son activité antérieure et sur diverses questions touchant à l'application des taux normaux. Outre ses publications et ses communications à la presse, la commission a traité de nombreuses questions qui lui ont été soumises au sujet de l'interprétation de ses directives et a donné son avis sur certains points touchant à l'ajustement des salaires.

## Problème d'exportation de demain

A l'occasion de la Quinzaine Neuchâteloise, la Société suisse des voyageurs de commerce, Section de Neuchâtel, organise, avec le concours de son dévoué secrétaire central M. le Dr Guido Meister, une conférence économique gratuite qui aura lieu

**Samedi 24 juin 1944, à 14 h. 30,  
à l'Aula de l'Université de Neuchâtel.**

M. le Dr Meister, organisateur et directeur des cours d'exportation pour commerçants et industriels à l'Ecole Polytechnique fédérale de Zurich, parlera d'un sujet d'actualité ayant pour titre:

«Problèmes d'exportation de demain.»

Les personnes que la question intéresse sont cordialement invitées à assister à cette manifestation économique qui présente un intérêt tout particulier.



ÉTAMPES ET DÉCOUPAGES SOIGNÉS  
pour l'horlogerie et l'électricité

**CH. BAERTSCHI**

Mécanicien, Faiseur d'étampes  
Maison fondée en 1899

**ST-IMIER**

Rue du Soleil 7  
Téléphone 41

Tous genres de découpages - Toutes séries

Spécialités:

Masses - barettes  
Tirettes avec plots  
emboutés  
Pièces repassées  
Anglages  
Rondelles pr faillages

Travail consciencieux  
Prix modérés

PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

Des pierres de qualité  
Un travail précis  
Surveillé par un technicien

**ALBERT STEINMANN**

Rue Léopold-Robert 109 Téléphone 2.24.59

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Seul fabricant des machines à calculer « STIMA » et « TREBLA »  
Se charge de la fabrication de tous genres de compteurs et de tous travaux de grande série

**Schindler & Liechti**

G. m. b. H.

**Fabrique de fraises**

Spécialité: Fraises pour pignons et roues  
à profil constant et théoriquement juste.

Téléphone 2.37.57

**BIENNE**

Chemin du Coteau, 25

**H.U. WOLF, ZÜRICH 16**

*Machines-Utils*

Centralstrasse 10

Téléphone 7.37.49

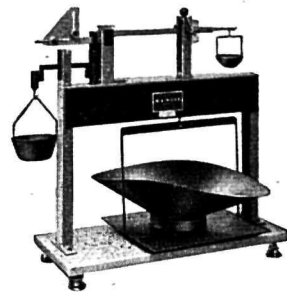


**Balances  
à compter**

12 modèles différents

25 ans d'expérience

Réparations



*Fabrique de ressorts de montres*

**P. ALBERT JUVET** **BIENNE**

(Suisse)

Téléphone 2.30.43

Marque déposée NÉO

40 ans d'expérience

Fondée en 1902

Installation extra-moderne

**Ressorts avec brides glissantes**

pour montres automatiques. Breveté.

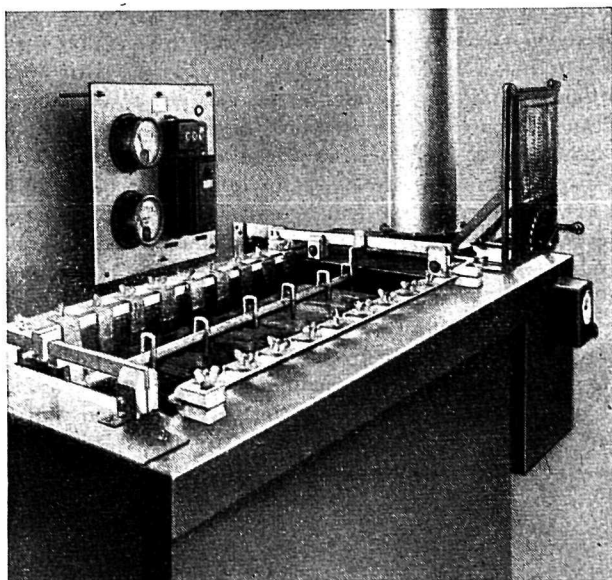
RESSORTS DE  
QUALITÉ

**PERRIN & C<sup>o</sup> „LE ROSEAU“**

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Rue du Commerce 17 a

Téléphone 2.26.28



**CHROMAGE**  
POUR TOUTES LES INDUSTRIES  
**J. ROULET** RUE DE BUREN 26  
TELEPHONE: 2.23.77 BIENNE



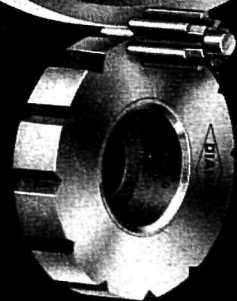
*Tout pour le pivotage:*  
**Meules pour affûtage «SUPERFIX»**

Rondelles Widia

Cibles à encoches  
Widia

Broches avec  
contre-pointes

*Haute  
précision*



**Outils Diamants S.A.**  
**Bienne, Rue Gurzelen 7**

ABONNEZ-VOUS A LA

*Fédération Horlogère Suisse*

Abonnements: Suisse, un an	Fr. 17.30
Suisse, six mois	8.65
Etranger, un an	31.—
Etranger, six mois	15.50

L'édition 1944 de P

**Annuaire de l'Horlogerie Suisse**

vient de paraître. Documentation indispensable  
à tout industriel ou commerçant de la branche  
horlogère. Prix Fr. 6.— + I.C.A. 4%

**CHAPALAY & MOTTIER S.A.**  
GENÈVE, 45, rue de Saint-Jean

Rédacteur responsable de la partie rédactionnelle:

La Fédération Horlogère Suisse S.A., La Chaux-de-Fonds.

**EMPLOYÉ**

(horloger-praticien et commerçant) bien versé dans  
la branche horlogère, connaissant les langues fran-  
çaise, allemande et anglaise, avec riche expérience  
de la fabrication, au courant des voyages, bonne  
instruction,

**offre ses services**

comme voyageur-représentant, employé de fabrica-  
tion ou pour tout autre poste où ses aptitudes  
trouveraient emploi. Prière d'écrire sous chiffre  
Z 21665 U, à Publicitas Bienne.

**COMMANDITAIRE**

Maison d'horlogerie conventionnelle (manufac-  
ture) cherche commanditaire pour développer  
son activité. Placement sérieux et intéressant. Faire  
offres sous chiffre P 2725 N, à Publicitas Neu-  
châtel.



**JURISTE**

ayant plusieurs années d'expérience du barreau et de  
l'administration, en particulier dans les questions d'im-  
pôts, de recouvrements, de sociétés, d'assurance, de trans-  
port, etc., assumerait dans son bureau

**SECRÉTARIATS**

CONTENTIEUX EXPERTISES

d'entreprises industrielles ou commerciales. Langues:  
français, allemand, anglais, italien. Excellentes références.  
Personnel qualifié à disposition. Pour tous renseignements  
écrire sous chiffre P 2752 N, à Publicitas Neuchâtel.

Personne solvable cherche à acheter petite  
ou grande

**fabrique de cadrans**

Eventuellement association. Offres sous  
chiffre Dc 21774 U, à Publicitas Bienne.



## Le réseau des C. F. F.

A fin 1943, la longueur des lignes appartenant à la Confédération était de 2917 km. De ce nombre, 19,6 km. étaient hors service, dont la ligne Otelfingen-Niederglatt, et 12,2 km. de lignes remises à bail. La longueur du réseau exploité par les C. F. F. était donc de 2885 km., dont 1112,9 km. à double voie et 2322,5 km. à traction électrique. Il convient de relever encore que les C. F. F. ont pris à bail les lignes Nyon-Crassier-La Rippe et Vevey-Puidoux-Chexbres, d'une longueur totale de 13,7 km.

## Dessins et modèles

### Enregistrements

- No. 68972. 2 mai 1944, 11 h. — Ouvert. — 2 modèles. — Barettes pour fixation des cuirs aux boîtes de montres. — **Marcel Bandelier**, Crêtets 29, La Chaux-de-Fonds (Suisse).
- No. 68981. 4 mai 1944, 19 h. — Ouvert. — 2 modèles. — Montres-comparateurs. — **Metra S.A.**, instruments de mesure, rue des Terreaux 9, Neuchâtel (Suisse). Ayant cause de l'auteur Georges Py, Neuchâtel. — « Priorité: Foire suisse d'échantillons à Bâle, ouverte le 22 avril 1944. »
- No. 68982. 4 mai 1944, 19 h. — Ouvert. — 11 modèles. — Aiguilles de montres. — **Universo S.A., Société Générale des Fabriques d'Aiguilles**, La Chaux-de-Fonds (Suisse).
- No. 68983. 26 avril 1944, 18 1/4 h. — Cacheté. — 10 dessins. — Signes horaires pour cadrans. — **Flückiger & Cie**, fabrique de cadrans, St-Imier (Suisse). Mandataire: Bovard & Cie, Berne.
- No. 69019. 11 mai 1944, 18 h. — Ouvert. — 4 modèles. — Maillons de bracelets et bracelets. — **A. Brunner**, bijoutier-joaillier, rue du Nord 50, La Chaux-de-Fonds (Suisse).
- No. 62048. 7 février 1939, 14 1/2 h. — (II<sup>e</sup> période 1944-1949). — 2 modèles. — Attaches de bracelets pour boîtes de montres. — **Montres Zodiac**, Le Locle (Suisse); enregistrement du 9 mai 1944.
- No. 62049. 7 février 1939, 14 1/2 h. (II<sup>e</sup> période 1944-1949). — 4 modèles. — Tiges de remontoir pour montres. — **Montres Zodiac**, Le Locle (Suisse); enregistrement du 9 mai 1944.
- No. 62491. 27 avril 1939, 13 h. — (II<sup>e</sup> période 1944-1949). — 6 modèles. — Pendulettes. — **Arthur Imhof**, Fabrique de la montre et pendulette « Melissa », rue de l'Éperon 4, La Chaux-de-Fonds (Suisse); enregistrement du 11 mai 1944.

### Radiations

- No. 61949. 20 janvier 1939. — 4 modèles. — Montre avec compas.
- No. 61975. 25 janvier 1939. — 7 modèles. — Boîtes-étuis pour pendulettes.
- No. 61986. 27 janvier 1939. — 2 modèles. — Régulateur.
- No. 61994. 28 janvier 1939. — 1 modèle. — Étuis-livre pour montres.
- No. 44308. 3 mai 1929. — 1 modèle. — Barette à ressort pour boîtes de montres-bracelets.
- No. 62067. 9 février 1939. — 1 modèle. — Brucelle pour déchasser les chaussées lanternées d'horlogerie.

## Registre du commerce

16/5/44. — **Parechoc S.A.**, au Sentier, commune du Chenit. Sous cette raison sociale, il est constitué une société anonyme. Les statuts portent la date du 12 mai 1944. La société a pour but: la fabrication et la vente de dispositifs antichocs, ou de tous autres produits de petite mécanique. Elle peut s'intéresser à toute affaire en corrélation directe ou indirecte avec le but indiqué, créer des succursales et participer à des sociétés d'un genre analogue. Le capital social est fixé à la somme de 50.000 francs, divisé en 100 actions nominatives, de 500 francs chacune, entièrement libérées. Il a été créé au bénéfice des premiers actionnaires 100 parts de fondateurs, sans valeur nominale, lesquelles leur seront distribuées à raison d'une part par action. Ces parts confèrent à leurs titulaires le droit de participation au bénéfice net. Les organes officiels de la société sont la « Feuille officielle suisse du commerce » et la « Feuille d'avis de la Vallée ». La société est administrée par un conseil d'administration composé de 1 à 5 membres. Actuellement, le conseil d'administration se compose de trois membres qui sont: **Henri Colomb**, fils d'**Henri**, de Saint-Aubin-Sauges (Neuchâtel), à Lausanne, président; **Claude-Maurice Aubert**, fils de **Jean-Constant**, du Chenit, au Sentier, commune du Chenit, secrétaire, et **André-Georges Colomb**, fils d'**Henri**, de Saint-Aubin-Sauges, à Lausanne. La société sera en conséquence engagée par les signatures collectives à deux de **Henri Colomb**, président du conseil d'administration, **Claude Aubert**, secrétaire du conseil d'administration, et **Georges-Henri-Paul Gallay**, fils de **John-Henri**, de Genève, au Sentier, commune du Chenit, président du conseil de direction.

20/5/44. — **Theurillat et Cie**, à Porrentruy, fabrication de pierres fines pour l'horlogerie, société en nom collectif. La maison confère la procuration collective à **Louis Theurillat**, fils de **Louis**, de Saint-Brais, à Porrentruy. La société est engagée par la signature collective à deux des associés et des fondés de procuration.

22/5/44. — **Gay Frères S.A.**, à Genève, fabrication, achat, vente et commerce de chaînes d'or, de bracelets, de boîtes de montres, etc. La procuration individuelle conférée à **Hubert Gay** est éteinte.

23/5/44. — **Charles Ryser et Cie**, à La Chaux-de-Fonds, société en commandite, fabrique de ressorts. **Robert Ryser**, de La Chaux-de-Fonds et **Sumiswald**, à La Chaux-de-Fonds, jusqu'ici commanditaires, est entré en qualité d'associé indéfiniment responsable. Sa commandite de 500 francs est en conséquence radiée.

23/5/44. — **J.E. Gerber**, à La Chaux-de-Fonds, représentations en horlogerie et articles alimentaires. Les bureaux ont été transférés rue du Parc 28.

24/5/44. — **Richard Rochat**, précédemment au Pont, commune de L'Abbaye. La maison a transféré son siège à Moudon. La raison est radiée du registre du commerce du Sentier.

25/5/44. — **Vve Louis Goering, Montres Elaine et Imperial, Société Anonyme**, à La Chaux-de-Fonds. Dans son assemblée générale du 25 mai 1944, les statuts ont été révisés. La raison sociale sera désormais **Compagnie des Montres Impérial (Imperial Watch Company)**. Les autres faits publiés ne subissent aucune modification. Le capital social de 50.000 francs est entièrement libéré.

26/5/44. — **Max Studer, Uhrenfabrik Union, Solothurn**, ci-devant **Albert Studer, Uhrenfabrik Union, Solothurn**. Nouvelle adresse: Wengistrasse 12.

**Rubisor di Bernasconi et Albertanti S.à R.L.**, à Chiasso. Réparations de pierres fines. **Gualtiero Bernasconi** ne fait plus partie de la société. Sa part de 15.000 francs a été reprise par **Gina Bernasconi**, née **Notari**, épouse de **Gualtiero**, de et à **Novazzano**. Cette dernière fait désormais partie de la société. Suivant acte authentique de l'assemblée des sociétaires du 6 mars 1944, les statuts ont été modifiés en conséquence. La société est engagée par la signature collective à deux des deux sociétaires, **Gina Bernasconi** et **Pietro Albertanti**, qui assument la gestion et la représentation vis-à-vis des tiers. Bureau: Via Emilio Bossi, casa Fumaria.

26/5/44. — **Fils de Moïse Dreyfuss, Fabrique Enlla**, à La Chaux-de-Fonds, fabrication, achat et vente d'horlogerie. La maison confère procuration individuelle à **Jean-Pierre Metzger**, de et à La Chaux-de-Fonds.

27/5/44. — **SAPHI S.A. Pierres fines**, au Landeron, commune de Landeron-Combes. Suivant procès-verbal authentique de l'assemblée générale extraordinaire du 19 mai 1944, les actionnaires ont: 1<sup>o</sup> porté le capital social de 20.000 à 50.000 francs par l'émission de 30 actions nouvelles de 1000 francs chacune, nominatives, libérées de moitié par compensation avec une créance de 15.000 francs contre la société; les statuts ont été modifiés en conséquence; le capital social est actuellement de 50.000 francs, divisé en 50 actions de 1000 francs chacune; il est libéré jusqu'à concurrence de 35.000 francs; 2<sup>o</sup> révisé les statuts pour les adapter aux dispositions actuelles du C.O.; 3<sup>o</sup> transformé la raison sociale en **Munari frères S.A., Pierres fines**. La société a pour but la fabrication et la vente de pierres fines, ainsi que l'acquisition et l'exploitation de toutes entreprises industrielles et commerciales y relatives. La société peut créer des succursales en Suisse et à l'étranger; elle peut assumer des participations à toutes entreprises en Suisse et à l'étranger et se charger de toutes opérations et de toutes les fonctions qui sont de nature à développer le but de la société ou qui ont un rapport direct ou indirect avec son objet. Le conseil d'administration est composé de 1 à 3 membres. La signature de **Jacques Munari**, administrateur décédé, est radiée. **Eugène Munari**, président, du et au Landeron, commune de Landeron-Combes, et **Charles Munari**, secrétaire, du Landeron, commune de Landeron-Combes, à Neuveville, sont nommés tous deux administrateurs; ils engagent la société par leur signature individuelle. Les signatures d'**Eugène Munari** et de **Charles Munari**, en qualité de fondés de pouvoir, sont radiées. Bureaux: Route de Neuchâtel 1.

31/5/44. — **Etienne frères**, à Porrentruy, fabrication de pierres fines pour l'horlogerie, société en nom collectif. La société est dissoute depuis le 25 mai 1944. Sa liquidation étant terminée, la raison sociale est radiée. La suite des affaires est reprise par la maison « **Alcide Etienne** », à Porrentruy, ci-après inscrit.

31/5/44. — **Alcide Etienne**, à Porrentruy. Le chef de la maison est **Alcide Etienne**, fils de **Célestin**, de Courtemaître, à Porrentruy. La maison reprend la suite des affaires de la société en nom collectif « **Etienne frères** », à Porrentruy, radiée. Fabrication de pierres fines pour l'horlogerie. Route de Fontenais 48.

31/5/44. — **Paul Etienne**, à Porrentruy. Le chef de la maison est **Paul Etienne**, fils de **Célestin**, de Courtemaître, à Porrentruy. Fabrication de pierres fines pour l'horlogerie. Prévoyance n° 42.

31/5/44. — **Robert Fischer**, à Genève. Le chef de la maison est **Robert Fischer**, d'origine allemande, à Genève. Commerce et exportation d'horlogerie, spécialement d'horloges électriques. Rue de Chantepoulet 25.

5/6 44. — **Jura Watch Co., Delémont**, société anonyme à Delémont. Dans son assemblée générale ordinaire du 11 mai 1944, la société a nommé un troisième fondé de pouvoirs en la personne de **Jean Gerber**, de Langnau (Berne), à Delémont. Il engagera la société en signant collectivement avec un membre du conseil d'administration ou un fondé de pouvoirs.

3/6/44. — **R. Hesselbarth**, à Lausanne, horlogerie et bijouterie. La raison est radiée ensuite de décès du titulaire.

2/6/44. — **Henri Girard**, à La Chaux-de-Fonds, fabrication de verres de montres. Cette raison est radiée; l'actif et le passif sont repris par « **Henri Girard, société anonyme** », à La Chaux-de-Fonds, inscrite ce jour.

2/6/44. — **Henri Girard, société anonyme**, à La Chaux-de-Fonds. Suivant acte authentique et statuts du 26 mai 1944, il a été constitué, sous cette raison sociale, une société anonyme ayant pour objet la fabrication de verres de montres, de glaces étanches et tout ce qui a trait à cette industrie. Elle acquiert l'actif et reprend le passif de « **Henri Girard** », à La Chaux-de-Fonds, selon bilan au 31 mars 1944, annexé aux statuts. Ce bilan présente un actif, soit espèces, créances, outillage et mobilier, de 9074 fr. 70 et un passif de 74 fr. 70, soit un excédent d'actif de 9000 francs. Le prix de la reprise, arrêté à 9000 francs, est payé en ce sens que **Henri Girard** reçoit 18 actions de la société. Le capital social de 50.000 francs est divisé en 100 actions nominatives de 500 francs chacune, entièrement libérées. Les communications aux actionnaires sont faites par lettre recommandée et les publications insérées dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration composé de 1 à 3 administrateurs. Sont administrateurs: **Henri Girard**, de Corcelles sur Concise, président, et **René Neuenschwander**, de Signau, secrétaire, tous deux à La Chaux-de-Fonds. Ils signent individuellement. Bureaux: rue de la Paix 133.

## Recettes douanières

En mai 1944, les recettes douanières ont atteint 11,2 millions de francs, soit 3,5 millions de moins que pendant le même mois de l'année précédente. Les recettes douanières des cinq premiers mois de 1944 forment un total de 45 millions de francs. Durant la même période de 1943, elles ont été de 66,3 millions, d'où une diminution de 21,3 millions de francs pour 1944.

## Transports maritimes suisses

Communication n° 66 de l'Office de guerre pour les transports, du 12 juin 1944

### Exportation

**Marseille—Lisbonne:**

« Zurich » V annulé.

**Marseille—Lisbonne—Amérique du Sud:**

« Sântis » VI, départ de: Marseille le 18 mai 1944, Lisbonne le 27 mai 1944 pour Buenos-Ayres, Rio Grande do Sul, Santos, Rio de Janeiro.

**Marseille—Amérique du Sud:**

« St-Cergue » XV, départ de Marseille vers le 12 juin 1944 pour Buenos-Ayres.

**Lisbonne—Philadelphie:**

« Thetis » XXIII, départ de Lisbonne vers le 13/14 juin 1944.

« Stavros » XIX, mise en charge à Lisbonne vers la fin de juin 1944.

**Lisbonne—Amérique du Sud:**

« Master Elias Kulukundis » XXII, mise en charge à Lisbonne au début de juillet 1944.

## Avis de l'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS  
Rue Léopold-Robert 42

### Mise en garde

Nous mettons en garde contre:

**Arnold Noth, Sensebrücke, Neueneegg.**

### Marques de fabrique

Nous avons créé un répertoire des marques horlogères que nous tenons constamment à jour.

Nos sociétaires peuvent se renseigner chez nous en détachant un bulletin de leur carnet pour chaque marque qui les intéresse.

D'autre part, nous nous chargeons également de déposer des marques de fabrique, en faisant les recherches préalables et toutes les démarches nécessaires.

# PROTEXO

LA PREMIÈRE, LA PLUS BELLE, LA PLUS GRANDE MANUFACTURE  
DU MONDE DE BRACELETS-MONTRE EN MATIÈRE SYNTHÉTIQUE!

## ROULEMENTS A BILLES!

Si ces petites boules de métal font couler actuellement des flots d'encre, il faut l'attribuer à l'essor considérable qu'a pris cette industrie depuis le début du siècle. Fondée en 1907 avec un capital 110.000 couronnes, la S.K.F. réalisait en 1943 un bénéfice brut de 8783 millions de cr. sur les ventes. Elle détient actuellement en portefeuille des participations dans 44 sociétés de vente et 20 agences étrangères. Dans ce domaine de la mécanique, elle se classe première en Europe et troisième dans le monde.

A quoi est due cette magnifique ascension? A la qualité des produits que fabrique la S.K.F., à l'initiative, à l'énergie et à la persévérance de ses chefs. Si l'esprit d'entreprise est à l'origine de toutes les grandes réalisations, c'est la publicité qui forge les plus belles renommées.



MONTAGE ÉTANCHE

TOUS JOINTS ÉTANCHES  
PLASTIQUES  
MÉTALLIQUES

GLACE - COURONNE  
POUSOIR - TUBE  
ÉTANCHES

TERMINAISON DE LA  
BOITE DE MONTRE

TOUS LES GENRES DE  
VERRES DE MONTRES

POLISSAGE - SATINAGE  
LAPIDAGE - GLACE

## PIERRES D'HORLOGERIE

Spécialisé dans la pierre à chasser dès ses débuts, je livre toutes mes pierres avec un diamètre impeccable.

Pierres de balancier bombé avec olivage très soigné.

Je livre par retour tous les calibres de Fontainemelon en qualité A. B. C.

**J. ROBELLAZ - SUEUR**

LAUSANNE

Rue Charles-Monnard 6

Téléphone 2.76.97

## Contrepivots

en tous genres

### Emboutissage et finissage

de coquerets et plaques acier

Précision absolue

Grande production

**WEBER FRÈRES**

SAINT-IMIER

Adresse télégraphique: Contrepivots  
Téléphone 1.51